

Dimanche 9 novembre 2025

Autour du futur parc, les riverains dénoncent une insécurité

Les riverains réclament notamment le retour de la surveillance du parc par une société de sécurité afin de limiter les intrusions pendant la phase des travaux.

Alors que les premiers coups de tractopelle ont été donnés début novembre, dans le futur parc Jacques-Chirac, les riverains se disent, eux, inquiets concernant l'insécurité aux abords de cet espace boisé.

« Pendant l'été, ça a été plus calme car on avait des agents qui surveillaient pour éviter les incendies. Mais depuis début octobre, il n'y a plus personne et la situation empire, ça devient grave », explique un habitant du quartier. Grillage coupé, présence de dealers, agressions, présence de dealers, de toxicomanes...

La situation devient particulièrement préoccupante selon ces riverains. « Il y a eu une agression il n'y a pas longtemps. Et le week-end, on voit des enfants de 7-8 ans jouer là-bas. C'est inquiétant, ils peuvent se blesser. Un jour il va se passer quelque chose », alerte l'un d'eux.

Un problème de sécurité que le comité de quartier des Marronniers, par la voix de Marie Ozil, a fait remonter à plusieurs reprises auprès des services de la Ville. « On n'a pas eu de retour mais on a constaté que les grillages endommagés ont été réparés.

Après, ce que les habitants demandent, c'est surtout le retour des agents de sécurité pour lutter contre cette délinquance », exprime-t-elle.

Une présence de gardien qui est notamment souhaité la nuit et les week-ends, lorsque les ouvriers ne sont plus présents sur le site.

Des rondes régulières de la police municipale

Une situation à laquelle Richard Schieven, élu à la sécurité, dit avoir conscience. « Mais à ce jour, je n'ai pas eu de retour d'interventions des policiers municipaux notifiant de réels problèmes dans le parc », précise-t-il.

Il soutient toutefois que des patrouilles régulières sont réalisées sur le secteur.

« Après, des problèmes, il y en a de partout malheureusement et on ne peut pas mettre des gardiens à chaque fois car c'est aussi un coût », conclut-il.

Emeline Andreani

eandreani@midilibre.com